

# « DIALOGUE ENTRE HANGEUL ET LATIN »

Une conférence de Bae So-Hyun dans le cadre de la 68<sup>e</sup> édition des Rencontre de Lure de 2020.

<https://dailleurs.delure.org/timeline>  
<http://www.baesohyun.com/>

De part son enfance en Corée, en France et aux Etats-Unis, Bae So-Hyun maîtrise trois langues et la traduction a toujours fait partie intégrante de sa vie. En 2015, elle effectue son stage à Munich chez Alexius Zurfüh. Elle s'occupe des versions allemandes et chinoises du magazine. Elle se rend alors compte qu'elle effectue un double travail de traduction : une traduction d'article et une traduction de forme (typographique). Est-ce que les Allemands et les Chinois perçoivent-ils ces formes de la même manière? Ou du moins, presque de la même manière? Les fontes ont-elles des connotations similaires? Ou des équivalences de formes et de connotations?

Elle poursuit ces interrogations dans son mémoire Dnser, à la HEAR-Strasbourg. Elle tourne son sujet autour des alphabets coréen et latin. Son mémoire se présente sous forme de vocabulaire, d'outil pour les graphistes traducteurs. Elle propose donc des équivalences Hangeul à la typographie et à la microtypographie latine. Son projet plastique « Syllaba », est un caractère latin qui imite la composition de blocs syllabiques du Hangeul. Le Hangeul à 11 172 combinaisons possibles. Bae So-Hyun applique donc le principe à l'alphabet latin-français (uniquement) à une font qu'elle dessine. Elle commence donc par se pencher sur les phonèmes (ex: le son [o] peut s'écrire o, au,

aud, aux, ault, aux, eau). Après quelques tests graphiques sur le style que peut prendre sa typographie, elle choisit de rester sur une sans-sérif, à une forme simple pour privilégier la lisibilité. Combien y'a-t-il de combinaisons possibles en français avec le principe de bloc syllabique? Pendant ses deux années de master, elle en dessine environ sept cent. L'application de son caractère se fait au travers de différents travaux. Elle notamment reprend le principe du verlan, crée avec une édition basée sur les mots à deux syllabes et met en place un dictionnaire syllabique français-coréen.

Elle poursuit ces recherches à l'ANRT mais s'oriente vers le trilinguisme et l'alternance codique (code-switching en anglais). C'est le fait de mélanger inconsciemment plusieurs langues à l'oral ou dans l'écriture éphémère. Elle s'attaque donc à dessiner une fonte française, anglaise et coréenne qui prend place sur trois lignes de base. Chaque langue à son niveau de lecture. Pour garder cette part d'inconscience, elle compose ses textes grâce à un générateur de texte trilingue qu'elle a mis en place. Ce projet est détaillé et expliqué sur une vidéo [Viméo](#).

Images tirées de la conférence en ligne.

